



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Massillon, évêque de Clermont.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur MASSILLON, Evêque de Clermont.

MASSILLON à l'esprit parle bien moins qu'au cœur
Et convainc bien moins qu'il ne touche;
Tout ce qui sortait de sa bouche
En le faisant pleurer corrigeait le pécheur.

D'après un bruit qui a couru et qui court encore dans la république des lettres, que *Voltaire* avait toujours sur sa table l'*Athalie* de *Racine* et le *petit Carême* de *Massillon*, tous les liseurs, qui ne jugent que d'après les autres, ont acheté ce *petit Carême* et pâment encore d'admiration en le lisant. Mais le gros *Monseigneur Mauri*, qui n'était l'an 1776 que le mince abbé *Mauri*, et qui convoitant un fauteuil dans l'académie française, craignait alors de déplaire au vieux baron de *Fernei*, se contenta de dire dans le volume qu'il publia cette année, qu'il préférerait les grands sermons de *Massillon* à son *petit Carême*. Pour moi, qui ne convoite rien, qui ne crains rien dans le monde, et qui connais avec certitude l'arrière-pensée inédite de son Eminence, je m'y joins de cœur et d'esprit, et je soutiens avec Elle que le *petit Carême* est non-seulement ce que *Massillon* a fait de plus médiocre et de moins digne de lui, mais même que je n'ai pu comme Elle en achever la lecture qu'après avoir bâillé dix-huit cent fois.

Sur